

Voici la publication :

«Résumé de l'éditeur : « Partout dans le monde, les gens expriment l'amour qu'ils portent à leurs enfants par de petits mots doux, comme « mon trésor » ou « mon cœur ». En France, nous disons « ma puce » ou « mon lapin ». Mais comment le dit-on aux États-Unis, en Allemagne, en Chine ou dans les pays arabes? »

Dans ce livre, quatorze langues sont représentées : le français, l'anglais, l'espagnol, le finnois, le russe, le polonais, le luganda, le portugais, l'arabe, le mandarin, l'allemand, l'amharique, le hindi et le slovaque.

Chaque mot comprend ces trois éléments : l'écriture du mot dans la langue d'origine, la traduction en français et une aide à la prononciation (en français). Comme ce livre s'adresse à l'ensemble de la population, Jacqueline K. Ogburn a dû faire le choix d'écrire la prononciation suggérée en français et non en alphabet phonétique international. Bien que je sois d'avis que l'utilisation de l'API aurait apporté davantage de précision, je reconnais qu'il est moins accessible et je comprends le choix de l'auteur.

Les illustrations de Chris Raschka sont simples et elles donnent parfois l'impression d'être l'œuvre d'un enfant. Elles correspondent parfaitement au thème du livre. Elles semblent avoir été réalisées à l'aquarelle ou à la peinture à l'eau. Une technique d'éclaboussure a été utilisée pour ajouter de la texture à la toile de fond. J'ai également apprécié le fait que les couleurs des personnages varient selon la langue représentée, ce qui rend la séparation entre chaque langue plus évidente pour le lecteur. Pour l'ensemble de ces raisons, cette œuvre se prête bien à la réalisation d'un projet en arts plastiques à la manière de...

Puisque ce livre exploite le thème de l'amour, de l'amitié et de la famille, je l'utilise généralement au mois de février, dans le cadre de la St-Valentin. Aussi, d'un point de vue pédagogique, il est possible de réaliser des activités de conscience phonologique à l'aide des mots étrangers présentés dans le livre (qui agissent ici comme des pseudo-mots pour les francophones). En effet, des activités d'identification du phonème\syllabe initiale\finale, de dénombrement, d'omission et d'inversion syllabique pourraient suivre la lecture de cette œuvre. De plus, les élèves gagneront à observer et à comparer les différentes graphies utilisées par chacune des langues.

Il s'agit également d'une belle occasion de s'ouvrir à la culture du monde et de voyager tout en restant dans le confort de sa classe.

Bon voyage!»

(Publication parue dans le groupe *J'enseigne avec la littérature jeunesse*)

